



# L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 JUIN 1911

84ème Année

## Grandeurs et décadences littéraires.

Paris, 18 juin.

Quelques sociétés littéraires ont décidé d'apposer une plaque commémorative sur la maison de la rue de Vaugirard qu'habitait Jules Janin, avant qu'il s'allât loger en son chalet fameux de Passy. Cette solennité aura lieu dimanche.

Ce sera un peu comme si l'on se rendait sur la place où fut tiré un brillant feu d'artifice—un feu d'artifice dont il ne resterait plus que les pétards noircis et les fusées brûlées.

Jules Janin eut bien de l'esprit; mais cet esprit s'est fort évaporé depuis que ce critique célèbre exerçait tant d'influence sur l'opinion, faisait et défaisait les réputations, car il était d'humeur mobile, et il lui arriva plus d'une fois de faire fi de ce qu'il avait exalté.

Il était entendu que Jules Janin fut «éblouissant». Cela fut un axiome parisien pendant le règne de Louis-Philippe et le second Empire. On lui demandait d'ailleurs moins des idées que des variations de virtuose sur un thème donné. Tout cela a bien passé de mode. La vérité est que le feuilletonniste, qui fut tant lu, est devenu à peu près illisible aujourd'hui. Il a bien fallu se rallier au jugement ironique de Roqueplan qui, lorsqu'il émit, parut une profanation, un blasphème, tant la critique était goûtée: «Chez Janin, les mots abondent; le mot ne vient jamais». On reste un peu étonné, aujourd'hui, quand on pense que ses contemporains l'opposaient à Théophile Gautier.

D'ailleurs, ce fut un excellent homme, ne gardant aucune rancune aux gens qu'il avait blessés, amusant parfois, par son infatuation, se piquant de philosophie, mais soucieux d'accumuler tous les honneurs. Et c'est de lui qu'est le mot, souvent répété: «Il faut vivre pour avoir un bel enterrement». Il l'eut, ce bel enterrement, mais, peu de temps après sa mort, il était définitif, encore que, à Saint-Etienne, sa ville natale, et à Evreux, où il avait des attaches, on lui ait dédié un monument.

Loublié est venu. Une plaque de marbre, ce n'est pas grand-chose, en un temps où l'on prodigue les statues. Mais elle doit se réjouir de cette manifestation, même modeste, l'ombre de l'écrivain qui aimait tant le succès, non pour le triomphe de ses idées (il en avait tant, et si diverses!) mais pour les satisfactions immédiates qu'il donne. Il les eut toutes.

Son érudition, dont il faisait volontiers éloge, ne l'empêcha pas de commettre quelques fortes erreurs, comme d'appeler le homard «cardinal des mers», ou de faire une île de la ville de Smyrne, ou de faire assister Charlemagne à la première croisade. Il écrivait tant, et si vite! Mais tout tournait bien pour lui: Les épigrammes que lui, valaient ces petits accros à la vérité scientifique ou historique ne faisaient que servir sa popularité. Et aujourd'hui encore, il y a beaucoup de personnes qui ne connaissent Jules Janin que par ce que l'argot moderne appellerait familièrement des «gaffes».

Le goût a changé! On préfère, aujourd'hui, à de copieux bavardages, une pensée exprimée avec précision. Mais enfin, il plaisait, et on ne peut pas ne pas reconnaître qu'il ait été un des écrivains les plus suivis de son temps. L'article de Janin était attendu, il faisait le sujet de toutes les conversations. On savait qu'il y aurait toujours de l'imprévu avec lui. L'imprévu parut un peu vif, cependant, le jour où il consacra son feuilleton à son mariage. Un critique qui se marie! Cela lui paraissait, de bonne foi, un événement tout à fait extraordinaire, qu'il raconta avec force détails, comme si rien d'analogue ne se fût jamais passé dans le monde: «D'abord, ce sera comme un stupéur générale! Quoi donc? Il est marié? Lui? C'est un homme mort... que va-t-il devenir, juste ciel?... Et de cette jeune fille, que va-t-il faire?...» Mais Jules Janin avait la chance pour lui, cet article, étonnant par son absence de tact, est longtemps resté l'un de ses plus célèbres.

Les grâces d'antan paraissent lourdes, à présent. Mais il introduisit la fantaisie dans le journal, jusque-là doctrinaire; il contribua à lui donner plus de liberté. Ceci peut être à son actif.

Il eut bien, d'ailleurs, le tempérament français, et il le repré- senta, qualités et défauts, par bien des côtés: bonne humeur, entraînement, facilité, mais suffisance, légèreté et vanité. Pour compléter ce tempérament, il eut quelques accès de courage, comme lorsqu'il protesta (il est vrai que c'était au début de sa carrière) contre le traitement indigne que faisait subir le gouvernement de la Restauration au journaliste Fontan, mis à la chaîne des forçats, condamné avec une sévérité inouïe pour un délit de presse.

Le grand orgueil du «prince des critiques» (il ne lui déplaisait pas de s'entendre ainsi nommer), ce fut d'avoir «découvert» la tragédienne Rachel, de l'avoir imposée. Il était évidemment sincère dans son enthousiasme pour elle, mais il était bien aise aussi d'éprouver son pouvoir sur le public. Il lui arriva, du reste, de se fâcher avec la grande artiste. Ce fut alors qu'il tenta de lui opposer une rivale, en la personne d'une autre tragédienne, Mlle Maxime. Mais Rachel était trop avisée pour rester longtemps brouillée avec un homme qui disposait d'une telle influence, et elle chercha une réconciliation, qui se fit aux dépens de Mlle Maxime, dont Janin cessa brusquement de s'occuper.

Jules Janin a prodigieusement écrit, et dans tous les genres, de l'histoire du mime Deburau, qui fut, aux Funambules, le roi des Pierrots, jusqu'à l'histoire de la Révolution, où il fut d'une merveilleuse inexactitude. Entre temps, il traduisait Horace, qu'il citait à tout bout de champ, lui faisant, d'aventure, corroborer des opinions qui eussent un peu étonné le poète latin.

C'est un des exemples les plus frappants des popularités littéraires qui s'effondrent. Quand Janin s'égarait en juge des productions de l'esprit, quand il entassait lui-même livres sur livres, quand il exerçait une sorte de royauté, qui aurait pu croire à un effacement, qui fut rapide, à cette indifférence de la postérité à son égard? Il avait un tel bagage qu'il semblait bien qu'il eût de quoi affronter l'avenir... Et ce sont quelques-uns de ceux qui n'étaient rien, à côté de lui, dont on se souvient aujourd'hui.

Mais nul plus que lui ne jouit de sa notoriété pendant qu'elle s'attachait à son nom. En dépit de l'âge, il ne s'en rassasiait pas. La vie lui fut bonne jusqu'à la fin.

Son dernier mot fut joli, et ce, lui-là n'était pas destiné à être imprimé. Il s'éteignit presque brusquement, mourant sans souffrance. Mais une sorte de vide s'était fait en lui, il ne percevait plus les sons. Alors, il dit: —Je n'entends plus les oiseaux du jardin....

Puis il poussa un soupir et ferma les yeux. C'était là une fin de poète.

## LA ROBE DE LA REINE.

On sait que la reine Mary a voulu que sa robe qu'elle a revêtu pour le couronnement fût entièrement composée, dessinée et faite en Angleterre.

Une fois terminée les jolies listes ont été envoyées à admirer cette merveille.

Cette robe est en satin duchesse, avec des applications de dentelles auxquelles les brodeuses londonnaises, pendant de longs mois, ont travaillé patiemment. On retrouve dans le dessin des motifs symboliques de la rose d'Angleterre, du charbon écossais, du trèfle irlandais, de l'état de l'Inde, des lotus et des feuilles de chêne. Tous ces emblèmes sont tressés de fil d'or.

Sur cette robe, vraiment impérialiste, on découvre encore des vagues qui représentent, paraît-il, «les Mers de l'Empire» et sur lesquelles flottent des ya.

Une lourde traîne de velours, longue de dix-huit pieds, vient

## Les Fêtes du Couronnement.

Londres, 27 juin.—Plus de 6000 personnes ont assisté cet après-midi à la réception donnée par le roi au Palais de Buckingham.

Les jardins du palais qui couvrent une superficie de 50 acres, offraient un merveilleux spectacle.

Le roi, la reine et leurs suites accompagnés des hauts dignitaires de l'Etat, ont fait en procession le tour des jardins s'entretenant familièrement avec leurs hôtes.

Au nombre de ces derniers se trouvaient M. et Mme Charles Taft, M. John Hays Hammond et sa femme, l'ambassadeur et Mme Whitelaw Reid et autres citoyens américains.

## La question juive en Russie.

St-Petersbourg, Russie, 27 juin.—Le ministre de l'intérieur et le ministre du commerce ont ouvert une enquête visant à la suspension temporaire d'un ordre lancé récemment par le gouverneur de Tobolsk, Sibérie, interdisant aux Israélites d'assister à la grande foire annuelle de Tyumen.

Il est probable que la question sera portée devant le conseil des ministres.

La population de Tyumen a vivement protesté contre cet ordre, qui, déclare-t-elle, aura pour effet un ralentissement des affaires.

Le premier ministre Stolypine reconnaît que l'ordre du gouverneur est conforme à l'esprit de la loi, mais celle-ci n'ayant jamais été rigoureusement appliquée, et était à peu près considérée comme lettre morte aussi juge-t-on excessif le décret frappant les Israélites.

M. Raymond Poincaré, auquel le portefeuille des affaires étrangères avait été offert, hier soir, l'a refusé en déclarant qu'il préférerait celui de la Justice.

M. Caillaux n'a pu faire droit à ce désir, ayant déjà trouvé un titulaire en la personne de M. Cruppi. Conséquemment M. Poincaré ne fera pas partie du nouveau ministère, ce qui est jugé regrettable par ses amis.

C'est M. Justin de Selves, préfet de la Seine, qui prendra la direction des affaires étrangères.

M. Théophile Delcassé a consenti à garder le portefeuille de la marine qu'il détenait sous le ministère Monis.

Ont aussi consenti à faire partie du nouveau cabinet: M. Eugène Etienne, qui prendra la guerre; M. Jules Stegg, l'instruction publique, et M. L. Klotz, les finances.

On croit que le Cabinet Caillaux sera définitivement complété demain et qu'il pourra exposer cette semaine même son programme à la Chambre.

Mines sous l'eau. Sydney, C. B., 27 juin.—Les mines de charbon de Port Hood sont submergées par l'eau de la mer, ce qui causera probablement la perte totale de la propriété. Le puits principal n'est qu'à une petite distance de la mer et on a tout lieu de croire que l'usure occasionnée par le frottement constant des vagues aura mené une rupture dans les murs qui l'entourent, par où l'eau s'est précipitée mardi à une profondeur de plus de 100 pieds. On n'a pas rapporté de pertes de vies.

## Les Fêtes du Couronnement.

Londres, 27 juin.—Plus de 6000 personnes ont assisté cet après-midi à la réception donnée par le roi au Palais de Buckingham.

Les jardins du palais qui couvrent une superficie de 50 acres, offraient un merveilleux spectacle.

Le roi, la reine et leurs suites accompagnés des hauts dignitaires de l'Etat, ont fait en procession le tour des jardins s'entretenant familièrement avec leurs hôtes.

Au nombre de ces derniers se trouvaient M. et Mme Charles Taft, M. John Hays Hammond et sa femme, l'ambassadeur et Mme Whitelaw Reid et autres citoyens américains.

## La question juive en Russie.

St-Petersbourg, Russie, 27 juin.—Le ministre de l'intérieur et le ministre du commerce ont ouvert une enquête visant à la suspension temporaire d'un ordre lancé récemment par le gouverneur de Tobolsk, Sibérie, interdisant aux Israélites d'assister à la grande foire annuelle de Tyumen.

Il est probable que la question sera portée devant le conseil des ministres.

La population de Tyumen a vivement protesté contre cet ordre, qui, déclare-t-elle, aura pour effet un ralentissement des affaires.

Le premier ministre Stolypine reconnaît que l'ordre du gouverneur est conforme à l'esprit de la loi, mais celle-ci n'ayant jamais été rigoureusement appliquée, et était à peu près considérée comme lettre morte aussi juge-t-on excessif le décret frappant les Israélites.

M. Raymond Poincaré, auquel le portefeuille des affaires étrangères avait été offert, hier soir, l'a refusé en déclarant qu'il préférerait celui de la Justice.

M. Caillaux n'a pu faire droit à ce désir, ayant déjà trouvé un titulaire en la personne de M. Cruppi. Conséquemment M. Poincaré ne fera pas partie du nouveau ministère, ce qui est jugé regrettable par ses amis.

C'est M. Justin de Selves, préfet de la Seine, qui prendra la direction des affaires étrangères.

M. Théophile Delcassé a consenti à garder le portefeuille de la marine qu'il détenait sous le ministère Monis.

Ont aussi consenti à faire partie du nouveau cabinet: M. Eugène Etienne, qui prendra la guerre; M. Jules Stegg, l'instruction publique, et M. L. Klotz, les finances.

On croit que le Cabinet Caillaux sera définitivement complété demain et qu'il pourra exposer cette semaine même son programme à la Chambre.

Mines sous l'eau. Sydney, C. B., 27 juin.—Les mines de charbon de Port Hood sont submergées par l'eau de la mer, ce qui causera probablement la perte totale de la propriété. Le puits principal n'est qu'à une petite distance de la mer et on a tout lieu de croire que l'usure occasionnée par le frottement constant des vagues aura mené une rupture dans les murs qui l'entourent, par où l'eau s'est précipitée mardi à une profondeur de plus de 100 pieds. On n'a pas rapporté de pertes de vies.

## Les Fêtes du Couronnement.

Londres, 27 juin.—Plus de 6000 personnes ont assisté cet après-midi à la réception donnée par le roi au Palais de Buckingham.

Les jardins du palais qui couvrent une superficie de 50 acres, offraient un merveilleux spectacle.

Le roi, la reine et leurs suites accompagnés des hauts dignitaires de l'Etat, ont fait en procession le tour des jardins s'entretenant familièrement avec leurs hôtes.

Au nombre de ces derniers se trouvaient M. et Mme Charles Taft, M. John Hays Hammond et sa femme, l'ambassadeur et Mme Whitelaw Reid et autres citoyens américains.

## La question juive en Russie.

St-Petersbourg, Russie, 27 juin.—Le ministre de l'intérieur et le ministre du commerce ont ouvert une enquête visant à la suspension temporaire d'un ordre lancé récemment par le gouverneur de Tobolsk, Sibérie, interdisant aux Israélites d'assister à la grande foire annuelle de Tyumen.

Il est probable que la question sera portée devant le conseil des ministres.

La population de Tyumen a vivement protesté contre cet ordre, qui, déclare-t-elle, aura pour effet un ralentissement des affaires.

Le premier ministre Stolypine reconnaît que l'ordre du gouverneur est conforme à l'esprit de la loi, mais celle-ci n'ayant jamais été rigoureusement appliquée, et était à peu près considérée comme lettre morte aussi juge-t-on excessif le décret frappant les Israélites.

M. Raymond Poincaré, auquel le portefeuille des affaires étrangères avait été offert, hier soir, l'a refusé en déclarant qu'il préférerait celui de la Justice.

M. Caillaux n'a pu faire droit à ce désir, ayant déjà trouvé un titulaire en la personne de M. Cruppi. Conséquemment M. Poincaré ne fera pas partie du nouveau ministère, ce qui est jugé regrettable par ses amis.

C'est M. Justin de Selves, préfet de la Seine, qui prendra la direction des affaires étrangères.

M. Théophile Delcassé a consenti à garder le portefeuille de la marine qu'il détenait sous le ministère Monis.

Ont aussi consenti à faire partie du nouveau cabinet: M. Eugène Etienne, qui prendra la guerre; M. Jules Stegg, l'instruction publique, et M. L. Klotz, les finances.

On croit que le Cabinet Caillaux sera définitivement complété demain et qu'il pourra exposer cette semaine même son programme à la Chambre.

Mines sous l'eau. Sydney, C. B., 27 juin.—Les mines de charbon de Port Hood sont submergées par l'eau de la mer, ce qui causera probablement la perte totale de la propriété. Le puits principal n'est qu'à une petite distance de la mer et on a tout lieu de croire que l'usure occasionnée par le frottement constant des vagues aura mené une rupture dans les murs qui l'entourent, par où l'eau s'est précipitée mardi à une profondeur de plus de 100 pieds. On n'a pas rapporté de pertes de vies.

## Vous Aurez Chaud, Soif, ou Serez Fatigué



Chaleur causée par travail, jeu ou temps—cerveau fatigué ou corps las—soif ardente ou simplement ordinaire

Pensez à et Buvez



Il est délicieusement calmant et rafraîchissant—apaise la fatigue du corps, du cerveau et des nerfs—étanche la soif—pas seulement coulant et doux, mais fortement satisfaisant.

Délicieux—Rafraîchissant Sain 30 Partout

THE COCA-COLA COMPANY Atlanta, Ge.

Faites venir notre intéressante brochure, "The Truth About Coca-Cola"

Lorsque vous verrez une flèche peinte à Coca-Cola

## La température.

Washington, D. C., 27 juin.—La zone de basse pression qui s'étendait sur les Etats du haut Mississippi et sur la vallée du Missouri s'avance maintenant vers la région des Grands Lacs.

## Troubles entre ouvriers américains et italiens.

Elkins, Vie Occ., 27 juin.—Les troubles entre ouvriers américains et italiens qui avaient éclaté hier dans le comté de Randolph sont terminés, grâce à l'action énergique des autorités.

## La loi du dimanche.

Montgomery, Ala., 27 juin.—Des affidavits ont été formulés aujourd'hui par la Ligue pour l'observation du repos du dimanche contre neuf membres de l'équipe de baseball de Montgomery qui ont joué une partie dimanche dernier en violation de la loi.

Les joueurs ont été arrêtés et ont fourni des cautionnements.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fièvre Jaune, Fièvre Typhoïde, Fièvres Intermittentes, Fièvres Paludéennes.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES. 123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville. FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHANDISIER VILLE.